

Voici le banc de pierre
Où bien souvent le soir
Près de ma bonne mère
Je suis venu m'asseoir.
L'herbe est fraîche et nouvelle;
Les rosiers vont fleurir;
Mais, ô ma mère, en vain je vous appelle:
Salut vallon, où je reviens mourir!

Non loin de la chapelle.
Voici le vieux noyer
Mais pourquoi parler d'elle?
Mieux il vaut oublier.
Là mon âme joyeuse
Rêva doux avenir; [heureuse,
Mais puisqu'aux bras d'un autre elle est
Salut vallon où je reviens mourir!

GEORGES DE B***

ESQUISSE DE MŒURS.

LE FAUX DEVOT.

PREMIÈRE PARTIE.

IV.

COMME QUOI PAUL B**** DÉDAIGNAIT
(!) LES CHOSSES DE CE MONDE.

***  *** ECI se passait le lendemain de l'arrivée de Judes et de Denis chez la mère Jeanne.
La matinée était magnifique!... Un soleil resplendissant avait succédé à la couche glauque de gros nuages qui, la veille, voilait le ciel; l'air était doux, tempéré, comme aux plus beaux jours du printemps. Le zéphyr avec sa brise légère et parfumée des derniers baumes de la saison ouvrait indiscretement les rideaux d'une fenêtre pratiquée dans le pignon de la maison de Jacques M****. Une belle jeune fille était languoureusement assise dans l'embrasure de cette fenêtre... C'était Elmire.
A quoi pensait-elle, la pauvre enfant!... Sans doute, de saintes-pensées traver-

saient son imagination, car parfois un soupir faisait palpiter son sein; car elle passait la main sur son front comme pour en chasser une douloureuse impression. Et pourtant quelquefois aussi, on eût dit qu'un rayon de félicité dissipait les nuages qui l'assombrissaient, un sourire angélique passait sur ses lèvres! Quelle était divine dans sa rêverie! Il nous semble la voir, cette chère enfant avec ses cheveux d'or flottants, ses yeux bleus comme l'azur des cieux!.....

Du fond de sa cellule, notre prétendu ermite Paul B**** couvrait la jeune fille de son oeil fauve et éteint: son cœur battait à se briser!... Dans cet être que le vulgaire *divinisait*, régnait la plus terrible, la plus indomptable des passions... les charmes d'Elmire avaient allumé dans le cœur de l'hypocrite *devot* un brasier inextinguible!... Cet homme qui feignait d'avoir renoncé aux choses du monde, aurait donné toutes les choses du ciel pour un seul regard d'Elmire!..... Baul B**** aimait Elmire; non pas d'un pur et chaste amour; mais de cet brutal, bestial qui vit dans les esquinets du plus bas étage, dans les lieux de prostitution les plus avilis!... Parfois, on eût dit qu'il allait d'un bond s'élancer à travers la fenêtre de son bouge pour aller tomber aux pieds d'Elmire?..... On eût dit qu'il allait déchirer sa robe, briser son masque, et mettre à nu toute la turpitude, de son hypocrisie pour l'écouter que la diabolique passion qui le dévorait... Tant la tentation était terrible!

Et cela se passait pourtant sur la marche d'un prie-Dieu... au pied d'un crucifix... eu regard d'une cohorte d'*images Saintes*....

Qu'eussent dit les honnêtes femmes d'un pareil contraste?...

Tout-à-coup on frappa; Paul B**** maudit intérieurement l'importun qui venait ainsi l'arracher à sa contemplation lassive; puis, par un retour subit sur lui-même, il ferma les volets de sa fenêtre et tomba au pied de son crucifix en marmottant une prière....

Judes et Denis entrèrent. Paul B**** leur fit signe de s'asseoir et finit son oraison, après quoi il s'approcha d'eux d'un air béat assez bien contrefait, vu le peu de temps qu'il avait eu pour se composer et